

EXTRAITS



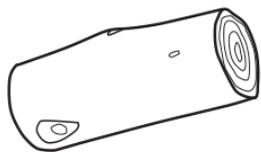
Ce guide de 57 fiches-conseils est à destination des particuliers. Il identifie les qualités d'implantation et de construction des édifices traditionnels de l'Ain à travers les matériaux, les éléments constitutifs et les grandes typologies. Au regard de ces caractères, des possibilités d'évolution du bâti ancien sont explorées afin de mieux sauvegarder, réhabiliter ou reconvertir ce patrimoine fragile mais identitaire de nos centres, bourgs, faubourgs et hameaux.

Ce livret a été réalisé par le Conseil d'Architecture d'Urbanisme et de l'Environnement de l'Ain aidé par l'Unité Départementale de l'Architecture et du Patrimoine de l'Ain, le service Patrimoine culturel du Département de l'Ain ainsi que la fédération Patrimoine des Pays de l'Ain.

Le CAUE a «pour mission de développer l'information, la sensibilité et l'esprit de participation du public dans le domaine de l'architecture, de l'urbanisme et de l'environnement». (Article 7 de la loi de 1977 sur l'architecture. Il conseille les collectivités et particuliers.)

Ce document est une mise à jour et un enrichissement des anciennes fiches-conseils du CAUE de l'Ain.

Les conseils donnés ne sauraient engager une quelconque responsabilité technique ou administrative et ne constituent en aucun cas un engagement contractuel. Le pouvoir de décision appartient aux autorités compétentes.



2.2 LES MATÉRIAUX

LE BOIS



- 1 : Transport d'un gros chêne à Cras (01).
 © DR - Collection privée A. Journet.
 2 : Pignon à tavaillons typique de l'influence jurassienne. © URCAUE de Franche Comté.
 3 : Schéma décomposé d'un mur en pans de bois.
 4 : Maison à encorbellement en pan de bois.

En plaine, l'essence majoritaire employée dans les constructions est le **chêne** des marais. Au Moyen-Âge, la Bresse était couverte d'une immense chênaie. Cette dernière a fortement régressé par surexploitation pour la construction ou le bois de chauffe. Au contraire, dans le Bugey, les crêts et sur le piémont du Jura, l'altitude et la déprise agricole ont favorisé l'expansion de la forêt de conifères en particulier pour le Haut-Bugey. Les constructions utilisent le bois dans des **proportions diverses**. La plus consommatrice est la construction à **pan de bois**, par des assemblages à tenon* et mortaise*. Les divers biais permettent de contreventer l'ensemble. Un branchage souple (aulne, noisetier, osier...), au cœur du mur, permet d'armer le torchis qui vient combler le vide du pan de bois.

Le torchis est un mélange d'argile et de paille aux qualités thermiques intéressantes.

Cette technique de construction est courante dans la Bresse. Parfois, les remplissages sont en brique, en particulier à l'intérieur des bourgs où l'on retrouve les maisons à encorbellement*, ce qui permet de gagner de la place sur l'espace public.

Le bois de chêne est traditionnellement utilisé, pour sa résistance aux chocs et aux insectes, pour les planchers sur solive, les poutres et les charpentes.

Dans le Haut-Bugey et sur le piémont du Jura, le bois peut être exceptionnellement utilisé en couverture sous forme de **tavaillon*** (tuile de bois) et installé de manière plus systématique en façade et soumis aux intempéries.

